

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 7 (1929)

Artikel: Le portrait de Laurent de Normandie
Autor: Gielly, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE PORTRAIT DE LAURENT DE NORMANDIE

L. GIELLY.



Le portrait dont le Musée d'Art et d'Histoire vient de s'enrichir appartient indubitablement à l'école française de la seconde moitié du XVI^e siècle¹. On sait combien les attributions précises sont difficiles pour cette période. Les portraits dont on peut déterminer l'auteur d'une façon absolue sont extrêmement rares. On manque donc de base pour tenter, en allant du connu à l'inconnu, d'établir la paternité des œuvres. Le panneau du Musée de Genève peut être rangé dans la série placée sous le nom de Corneille de Lyon, affirmation tout arbitraire, puisqu'on ne connaît aucune pièce authentique, signée ou documentée, de ce maître. Scientifiquement, il est préférable de ne rien affirmer et de se contenter d'une indication générale.

M. Paul-E. Martin rappelle, dans l'étude qu'il a consacrée à notre petit tableau, que Laurent de Normandie est retourné plusieurs fois en France, notamment en 1561 et en 1565; il avait alors une cinquantaine d'années. C'est bien l'âge que porte le modèle de notre portrait. D'autre part, des raisons de style permettent de penser que ce panneau a été peint aux environs de ces deux dates. Si nous n'avons aucun fait prouvant d'une façon certaine que nous possédons bien un portrait de Laurent de Normandie, rien ne s'oppose cependant à cette tradition déjà ancienne, que certaines concordances rendent même fort vraisemblable.

Quoi qu'il en soit, ce portrait compte parmi les meilleurs de ceux que l'on doit à l'entourage des Clouet. Il a une netteté, une clarté, une grâce réservée qui sont des qualités bien françaises. Nul doute qu'il ne soit ressemblant; son dessin est trop

¹ N° 1928-13. Ecole française du XVI^e s. Portrait présumé de Laurent de Normandie.

Le personnage, vu de trois quarts, est entièrement vêtu de noir. Fond vert. Huile sur panneau. H. 0,126; L. 0,093. Au dos, inscription à l'encre : « Portrait (?) de Laurent (?) de Normandie. Aetate (?)... » Acquis de l'Hoirie de Westerweller.

précis et trop incisif pour qu'on puisse avoir une hésitation à ce sujet. Si les traits du modèle sont rendus avec justesse, le caractère psychologique, par contre, est moins affirmé. La plupart des portraits de cette époque, peints ou dessinés, ont la même physionomie fermée, sérieuse, un peu froide, qui constitue une sorte de masque sous lequel on ne peut rien découvrir. Il ne faut point demander aux artistes ce qu'ils ne veulent point donner : l'auteur inconnu du portrait de Genève a peint un morceau parfait en son genre, et c'est un petit chef-d'œuvre que le Musée d'Art et d'Histoire a eu la bonne fortune d'acquérir.

